

date	Cours 2026-2027	exercices faits en cours	exercices faits en TD	énoncé DM donné (à rendre le mardi de la semaine suivante)	(DS mercredi)
lun. 24 août					
mar. 25 août					
mer. 26 août					
ven. 28 août					
lun. 31 août					
mar. 1 sept.	Accueil des élèves (1h) Présentation de l'organisation en mathématiques (30 minutes) séance d'exercices 1h40 (sans préparation) <i>Remarque sur les exemples du cours :</i> * les « exemples fondamentaux » du cours sont tous à connaître (font explicitement partie du programme) ; * les « exemples classiques » du cours ne sont pas écrits dans le programme, mais reviennent souvent ; si possible, il vaut mieux les connaître ; * les « exemples pathologiques » du cours illustrent le fait qu'une propriété ne marche pas (réciproque ou absence d'une hypothèse d'un théorème par exemple) — ils ne font pas partie du programme, mais les avoir en tête évite de se tromper sur l'énoncé de la propriété correspondante ; * les « exemples » [tout court] sont juste des illustrations directes (et sans intérêt particulier à être mémorisés) de ce qui est écrit juste avant, pour en aider la compréhension.	1.7, 1.10(5), 1.11(2,10), 1.12(12)	1.19(7,18), 1.22, 1.29	[1.31 ou (1.14 + 1.16)] + [1.89 ou 1.64] + [1.106 ou 1.118]	
mer. 2 sept.	Méthodologie (révisions de PCSI en classe inversée) Quantificateurs et variables muettes. Raisonnements logiques classiques. Savoir rédiger une récurrence (simple, double ou forte) Chapitre 1 : Suites et fonctions (révisions de PCSI en classe inversée et compléments de PC) Terme général des suites arithmétiques, géométriques, arithmético-géométriques, récurrences linéaires d'ordre 2. Sommes, produits, factorielles, coefficients du binôme. Sommes doubles sur un rectangle ou sur un triangle. Formules de sommation : somme des n, des n^2, sommes des termes d'une suite géométrique (et variantes), formule du binôme. Maniement des inégalités dans $\mathbb{R}$: calcul sur les inégalités, suites et fonctions monotones, inéquations, études de signe, fonctions majorées ou bornées. Inégalité des accroissements finis (et l'égalité des AF et le théorème de Rolle) et inégalité de Taylor-Lagrange. Fonctions convexes : caractérisation par la dérivée seconde ; inégalités associées (courbe sous les pentes et au dessus des tangentes). NB : l'inégalité de Jensen n'est pas au programme. Tracé de fonctions, équation de la tangente en un point, méthode d'étude des branches infinies. Injections, surjections, bijections, théorème des valeurs intermédiaires et théorème de la bijection.	1.34(4,6), 1.43, 1.48(1)			
ven. 4 sept.	Fonctions usuelles : exp, ln, puissances, sin, cos, tan, sinh, cosh, arcsin, arccos, arctan. NB : th, argsh, argch et argth ne sont pas au programme Objectif : connaître l'allure précise des courbes des fonctions et savoir faire le lien (dans les deux sens) avec leurs propriétés analytiques : définition, ensembles de définitions, valeurs particulières, dérivées, variations, limites, branches infinies. + révision des formules usuelles de calcul algébrique À CONNAÎTRE PARFAITEMENT ET SANS HÉSITATION Y COMPRIS (ET SURTOUT) LES DESSINS Nombres complexes, formules de trigonométrie, linéarisation, (in)équations trigonométriques. Exponentielle complexe, forme trigonométrique, résolution de $z^n = a$.	1.48(2), 1.66(1), 1.74(7), 1.77(5)			
lun. 7 sept.	Polynômes : trinôme du second degré, coefficients, degré, racines, racines multiples, factorisation dans $\mathbb{C}[X]$ ou $\mathbb{R}[X]$, division euclidienne. Fonctions homographiques. !!! NE PAS CONFONDRE X et x !!! Polynômes de Lagrange : définition, existence et expression explicite à partir des conditions de valeurs au points d'interpolation. NB : l'existence et la forme des solutions du problème d'interpolation a été vue en classe mais n'est pas exigible NB : le fait que les polynômes de Lagrange forment une base ne sera vu qu'au chapitre d'algèbre linéaire Fractions rationnelles : forme de la décomposition en éléments simples — uniquement dans le cas cas où le dénominateur est scindé et à racines simples. NB : le cas des pôles multiples est hors-programme (à moins de fournir la forme de la décomposition recherchée). La décomposition dans $\mathbb{R}$ qui fait intervenir des irréductibles de degré 2 est, si nécessaire, à guider en partant de celle sur $\mathbb{C}$.	1.82(4), 1.94(1)			
mar. 8 sept.	Chapitre 2 : Calcul des limites (révisions de PCSI en classe inversée et compléments de PC) Méthodes algébriques de calcul d'une limite pour les suites et fonctions à valeurs dans $\mathbb{R}$: - théorèmes de calcul sur les limites ; caractérisation séquentielle de la limite d'une fonction - limites des fonctions usuelles ; continuité ; limite de la suite (a^n) pour a réel ; - équivalence, prépondérance, domination ; règles de calcul usuelles ; - résultats usuels : comparaison des puissances en 0 / en l'infini ; croissances comparées de puissances/ exp/ ln ; formule de Stirling (programme de PC ; non démontrée pour l'instant) ; - développements limités : définition, comment en déduire un équivalent ; - obtention d'un dl : par la formule de Taylor-Young, par primitivation, par dérivation, par somme, par produit, par composée ; - Dls usuels à connaître parfaitement (en 0): exp(x), sin x, cos x, $(1+x)^a$, $1/(1+x)$, ln(1+x), arctan, tan (ordre 3), ch, sh	2.9(7,8,14), 2.13(3), 2.14(5)	1.94(3), 1.103, 1.121, 1.99	[4 questions parmi 2.20(5,15,14,24,27,28), 2.14(11,12) et 2.18(26,27)] + [2.29 ou 2.49] + [2.44 ou 2.69]	
mer. 9 sept.	Méthodes analytiques de calcul d'une limite pour les suites et fonctions à valeurs dans $\mathbb{R}$: - passage à la limite dans une inégalité large. Obtention d'une inégalité, localement, d'après une inégalité stricte avec la limite. - théorèmes de limite par encadrement, minoration ou majoration Théorème d'obtention d'un équivalent par encadrement - théorème de la limite monotone pour les suites et les fonctions Méthodes d'étude de la limite spécifiques au suites : - théorème sur les suites adjacentes - exemple d'étude des suites définies implicitement par $f_n(u_n) = 0$ - exemple d'étude des suites récurrentes $u_{n+1} = f(u_n)$: définition, étude graphique, limites finies possibles... Extension de la notion de convergence aux suites et aux fonctions à valeurs dans $\mathbb{C}$. Exemple fondamental de la suite (a^n) : convergence pour a complexe ; limite pour a réel.	2.14(8,15), 2.18(15,25), 2.20(18,21)			

date	Cours 2026-2027	exercices faits en cours	exercices faits en TD	énoncé DM donné (à rendre le mardi de la semaine suivante)	(DS mercredi)
ven. 11 sept.	Chapitre 3 : Calcul différentiel à une variable (révisions de PCSI en classe inversée et compléments de PC) Dérivée d'une fonction d'une variable réelle, dérivée à gauche ou à droite, dérivée sur une partie Dérivées des fonctions usuelles À CONNAÎTRE PARFAITEMENT !!! NE PAS CONFONDRE f et f(x) !!! Théorème de dérivabilité et dérivée d'une réciproque. Extension de la dérivabilité aux fonctions à valeurs complexes. Calculs de dérivées n-ièmes. Formule de Leibniz. Régularité d'une fonction : fonction n fois dérivable et dérivée n-ième, fonction de classe C-n, fonction de classe C-infini, régularité des fonctions usuelles (elles sont C-infini là où elle sont définies, sauf exceptions À CONNAÎTRE PARFAITEMENT) Théorèmes de calcul sur les fonctions à valeurs réelles ou complexes n fois dérivables, de classe C-n, de classe C-infini : somme, produit, composée. Théorème sur la limite de la dérivée. Application à l'étude de la régularité d'un raccordement ou d'un prolongement de fonctions, NB : le théorème de prolongement de classe C-n n'est pas au programme (seulement pour n=1, c'est le théorème sur la limite de la dérivée)	Prévisions : 2.20(20), , 2.26, 2.38(4, 10, 14), 2.61, 2.75(1,4), 2.81			
lun. 14 sept.	PC : extension des notions de convergence/continuité/dérivabilité et dérivée aux fonctions à valeurs dans $\mathbb{R}^n$; Formules de calcul de dérivée pour : $u+v$, $u(\phi(t))$ avec ϕ à valeurs réelles, $L(u)$ avec L linéaire, $B(u,v)$ avec B bilinéaire, $M(u_1, \dots, u_p)$ avec M p-linéaire (admis). Calcul de primitives : primitives usuelles À CONNAÎTRE PARFAITEMENT. Primitive d'une somme, d'une combinaison linéaire ; primitivation par parties, par changement de variable Primitive de certaines fractions rationnelles, notamment $1/(x-a)^n$ et $(ax+b)/(x^2+px+q)$ et fractions rationnelles à dénominateur scindé à racines simples NB : le cas général de la décomposition en élément simple (existence, unicité et méthodes dans le cas général) n'est pas au programme de PC, mais il faut savoir se débrouiller dans les situations simples, et savoir trouver les coefficients d'une forme proposée NB : les révisions sur les intégrales seront effectuées à l'occasion d'un chapitre ultérieur NB : les règles de Bioche ne sont plus au programme de CPGE (depuis fort longtemps...) Vocabulaire des équations différentielles de PCSI (savoir reconnaître et nommer chaque type d'équation au programme). Exemples de changement de fonction inconnue. Principe général de résolution des équations linéaires. Résolution des équations différentielles linéaires : $y'-a(x)y=b(x)$; $y''+ay'+by=0$; $y''+ay'+by=\exp(mx)$; $y''+ay'+by=B \cos(\omega x)$ ou $B \sin(\omega x)$. À SAVOIR FAIRE PARFAITEMENT. NB : pour les équations d'ordre deux, les seconds membres de la forme $P(x)\exp(mx)$, $P(x) \cos(\omega x)$ ou $P(x)\sin(\omega x)$ avec P polynôme non constant ne sont pas au programme. Exemples de résolution d'équation par changement de fonction inconnue. Unicité de la solution d'un problème de Cauchy associé aux types d'équations $y'-a(x)y=b(x)$; $y''+ay'+by=f(x)$ où a et b sont des constantes [résultat admis]. NB : le cas d'ordre deux où a et b sont des fonctions n'est plus au programme. NB : les équations vectorielles $Y'+A(x)Y=B(x)$ [Y et B à valeurs dans $\mathbb{R}^n$, A(x) matrice carrée] ne sont plus au programme Ni le théorème de Cauchy-Lipschitz associé (existence et unicité de la solution d'un pb de Cauchy associé). NB : les résultats sur l'étude des équations différentielles $y''+a(x)y'+b(x)y=0$ ne sont plus au programme (théorème de structure de l'ensemble des solutions, wronskien, méthode de variations DES constantes) — mais la méthode de variation de LA constante peut être envisagée si le changement de fonction inconnue est donné ! NB : les équations autonomes ne sont pas au programme.	2.38(10, 14), 2.61, 2.75(1,4), 2.81			
mar. 15 sept.	séances d'exercices dans salle surchauffée	3.9, 3.15(1), 3.20(2,3)		[3.30 ou 3.31] + [3.44 ou 3.27]	
mer. 16 sept.	Chapitre 4 : Intégration (révisions de PCSI rapidement en classe et extensions de PC) Rappel de PCSI : théorème fondamental de l'analyse (lien primitive/intégrale) ; calcul de l'intégrale d'une fonction continue sur un segment à l'aide d'une primitive. REVOIR LE CALCUL DE PRIMITIVES. !!! NE PAS CONFONDRE PRIMITIVE ET INTÉGRALE !!! Définition de l'intégrale impropre d'une fonction continue sur un intervalle semi-ouvert ; sur un intervalle ouvert. Exemples fondamentaux À CONNAÎTRE : $1/x^r$ sur $]0,1]$, $1/x^r$ sur $[1, +\infty[$, $\exp(-rx)$ sur $[0, +\infty[$, $\ln x$ sur $]0,1]$, fonctions constantes. REVOIR LE CALCUL DE LIMITES Intégration par parties pour des fonctions de classe C^1 ; pour des intégrales impropres la convergence de $[\underline{u}\underline{v}]_a^b$ assure que les deux intégrales sont de même nature. Sinon revenir à des intégrales partielles puis étudier la convergence de chaque terme. Formule de Taylor avec reste intégrale sur un segment. REVOIR : inégalité de Taylor-Lagrange et formule de Taylor-Young				
ven. 18 sept.	Changement de variable dans une intégrale sur un segment ; extension au cas d'une intégrale impropre de fonctions continues (avec un changement de variable C^1 strictement monotone bijectif entre les deux intervalles d'intégration). Dans le cas sur un segment, c'est une formule de calcul ; dans le cas impropre c'est un théorème dont l'emploi doit pouvoir être justifié proprement. Exemples fondamentaux À CONNAÎTRE : les changements de variables affines sont licites dans les intégrales impropres. Exemple fondamental : convergence de l'intégrale de $1/(x-a ^r)$ sur $]a,b]$ ou $[b,a[$ Extension de l'intégration aux fonctions continues par morceaux, sur un segment puis sur un intervalle quelconque (i.e. continue par morceau sur tout segment contenu dans l'intervalle).. NB : la classe C^n par morceaux n'est pas au programme pour $n>0$ NB la définition de continue par morceaux adoptée est exactement ce qui suffit pour définir les intégrales. Remarque : le programme de PC/PC* n'envisage pas l'intégration de fonctions qui ne seraient pas, au minimum, continues par morceaux sur l'intervalle ouvert délimité par les bornes de l'intégrale. Linéarité de l'intégration ; relation de Chasles ; cas des intégrales impropres et/ou des fonctions continues par morceaux				
lun. 21 sept.	Propriétés analytiques de l'intégration : * positivité ; * croissance ; * inégalité triangulaire (pour les fonctions à valeurs réelles ou complexes) ; * une fonction continue, positive, d'intégrale nulle est la fonction nulle. * inégalité de Cauchy-Schwarz (pour les fonctions continues sur un segment uniquement à valeurs réelles — NB : le cas d'égalité ne sera abordé que dans le cadre du cours d'analyse dans les EVN). Faire attention que les bornes soient bien dans le sens croissant. Cas des intégrales impropres (il faut d'abord que tout converge). Méthode d'encadrement d'une somme par des intégrales (ou d'une intégrale par des sommes).	4.17	3.25, 3.32(7), 3.51(4), 3.54(2), 4.15(8,9,13),		
mar. 22 sept.	Rappels de PCSI : sommes de Riemann (définition et théorème les concernant). Convergences d'intégrale sans calcul de primitive : * théorème de la limite monotone pour les intégrales impropres de fonctions POSITIVES. * théorème de comparaison globale (par majoration sur tout l'intervalle) pour les intégrales impropres de fonctions POSITIVES. * Notion d'intégrale absolument convergente ; toute intégrale absolument convergente est convergente ; la réciproque est fautive (contre-exemple à voir plus loin) * Fonctions intégrables ($\mathcal{L}^1$; notation qui est au programme), stabilité par somme, produit par un scalaire. Reformulation du théorème de comparaison globale avec l'intégrabilité.	4.72(1,2)		4.45 ou [4.9 + trois questions parmi 4.15(4,5,6,10,11,12) + 4.32]	

DS 1 (3h) : approximation de $\exp(x)$ pour $x < 0$ par des fractions rationnelles formées à l'aide d'une suite de polynômes définie par récurrence (21Q)

date	Cours 2026-2027	exercices faits en cours	exercices faits en TD	énoncé DM donné (à rendre le mardi de la semaine suivante)	(DS mercredi)
mer. 23 sept.	Étude locale d'une convergence d'intégrale : * pour une intégrale impropre : vocabulaire de la convergence ou la divergence en une de ses bornes → pour une fonction : vocabulaire de l'intégrabilité en un point. * reste d'un intégrale convergente en un point ; il tend vers 0 * intégrales faussement impropres ; une fonction prolongeable par continuité en un point (FINI !) y est intégrable. * théorèmes de comparaison locale (par majoration locale, équivalent, petit « o », grand « O ») pour l'intégrabilité ou pour les intégrales impropres de fonctions POSITIVES. NB : la règle de Riemann n'est pas au programme ; il faut la redémontrer à chaque fois, dans le cas particulier étudié — avec un théorème de comparaison. Méthodologie de l'étude d'une convergence d'intégrale sans calcul de l'intégrale : ON COMMENCE IMPÉRATIVEMENT PAR REGARDER OÙ LA FONCTION EST CONTINUE PAR MORCEAUX. A CONNAÎTRE ET APPLIQUER PARFAITEMENT.	4.55(1,9,22)			
ven. 25 sept.	Contre-exemple classique de l'intégrale de Dirichlet (convergente mais pas absolument convergente) : vu en classe mais aucune connaissance dessus n'est exigible ; toute affirmation doit être redémontrée. Exemple classique de la fonction Gamma : vue en classe mais aucune connaissance n'est exigible ; toute affirmation doit être redémontrée. Rendu DS1 (45 min)				
lun. 28 sept.	Exemple de calcul d'une intégrale sans calcul de primitive. Exemples d'études fonction définies par une intégrale.	4.23			
mar. 29 sept.	Chapitre 5 : Séries (révisions de PCSI rapidement en classe et extensions de PC) Rappels de PCSI : vocabulaire de base sur les séries : terme général, sommes partielles, série, convergence ou divergence (nature), somme d'une série convergente. Utilisation de formules de télescopage. Divergence grossière d'une série. Rappels de PCSI : exemple fondamental À CONNAÎTRE PARFAITEMENT : série géométrique (condition nécessaire et suffisante de convergence et formule de sommation — à partir de 0 ou de l'entier p) Rappels de PCSI : relation de Chasles. Opérations sur les séries et éventuellement leurs sommes (en cas de convergence) : somme, produit par un scalaire, Convergence d'une série à termes complexes.. Décalage d'indice. Traitement des séries lacunaires. Définition du produit de Cauchy de deux séries ; convergence absolue et somme si les deux séries de départ sont absolument convergentes.		4.15(7,17), 4.25(7), 4.30, 4.76(1,2), 4.53	[4.77 ou 4.80] + [5.34 ou 5.39]	
mer. 30 sept.	Rappels de PCSI : théorèmes de comparaison pour les séries À TERMES POSITIFS : - par majoration ou minoration du terme général ; ou par négligeabilité $o(\cdot)$ ou domination $O(\cdot)$ - par équivalence du terme général (à rechercher en priorité). Pour une série à terme positifs, le programme autorise les notations : $[somme]_{n \rightarrow +\infty}$ ou $[somme]_{n \rightarrow -\infty}$. NB : le théorème de comparaison d'une série à une intégrale n'est plus au programme, mais le résultat peut être obtenu par la technique d'encadrement/minoration des sommes partielles d'une série par une intégrale (que le programme demande aux élèves de maîtriser). Rappels de PCSI : exemple fondamental À CONNAÎTRE PARFAITEMENT : - séries de Riemann (convergence si et seulement si $\alpha > 1$). Théorème spécial des séries alternées : convergence, majoration et signe du reste. Rappels de PCSI : séries absolument convergentes (définition ; toute série absolument convergente est convergente ; réciproque fausse). Théorèmes de comparaison pour les séries absolument convergentes (par majoration locale de la valeur absolue, équivalent, prépondérance ou domination). Règle de Riemann (hors-programme ; à redémontrer à chaque fois avec un théorème de comparaison).				
ven. 2 oct.	Règle de d'Alembert (exprimé en terme de convergence absolue des séries complexes qui ne s'annulent jamais) Remarque : tout autre règle de convergence des séries est hors programme (Cauchy, Raabe-Duhamel, etc.) Propriétés analytiques de la sommation des séries convergentes (positivité, croissance, cas d'une série positive de somme nulle, inégalité triangulaire) Définition de la convergence simple d'une série de fonctions définies sur un ensemble X.	5.11(15), 5.43(4)			
lun. 5 oct.	Cours déplacé au mardi 6/10 (DS informatique)				
mar. 6 oct.	Cours de 10h à 12h Séries entières : définition. Rayon de convergence R : définition [comme la borne supérieure des $r \geq 0$ tels que la suite $(a_n r^n)$ est bornée], théorème de caractérisation : c'est l'unique R tq : il y a [divergence grossière si $z > R$ et convergence absolue si $z < R$]. → on peut remplacer la convergence absolue par : la série converge OU le tg tend vers 0 OU le tg est borné (et analogue pour le dv grossière) Calcul direct lorsque $a_n \neq 0$ et a_{n+1} / a_n converge (règle de d'Alembert pour les séries entières). Exemple fondamental : rayon de la série entières des n^α x^n Théorèmes de comparaison pour les séries entières : si $a_n \leq b_n$, alors $R_a \geq R_b$; si $a_n \leq b_n$ ou $a_n = o(b_n)$ ou $a_n = O(b_n)$, alors $R_a \geq R_b$ (attention à l'inversion du sens de l'inégalité). Cours de 13h à 15h Opérations sur les séries entières : sommes, produit par un scalaire, substitutions simples sur la variable. Théorèmes d'intégration terme à terme et de dérivabilité d'une série entière sur $] -R, R[$ (en admettant – provisoirement – la continuité de sa somme). NB : le théorème d'Abel n'est pas au programme [si une série entière converge en R (resp. $-R$) alors la somme de la série entière est continue en R (resp. $-R$)]. Théorème de dérivation terme à termes d'une série entière sur $] -R, R[$ Produit de Cauchy de séries entières	5.49(5,8,10,12)	5.11(6,7,14), 5.19(2,6), 5.15, 5.22	(5.69 + 5.62) ou (5.74 + 5.60)	
mer. 7 oct.	Fonctions développables en série entière. Opérations sur les fonctions développables en série entière (somme, produit par un scalaire, composée par $x \rightarrow x^q$ ou $x \rightarrow kx$, produit, dérivée, primitive). NB : seuls sont au programme les DSE en 0 (en puissances de x ou z). Série de Taylor d'une fonction C-infini. Unicité du développement en série entière. Recherche des solutions développables en série entière d'une équation différentielle.				

omme d'une série entière à coefficients qui sont des intégrales (14 Q : ENGEEES 1996 --- en 1h ---réécrit)
:x 2 : Modèle de propagation SIR (10Q : extrait de Mines PSI 2025, réécrit)
intégrales de a à b de f^n, avec f continue sur [a,b] (9Q : mix oral ESCP 2025/oral Mines-Ponts PC 2019)

date	Cours 2026-2027	exercices faits en cours	exercices faits en TD	énoncé DM donné (à rendre le mardi de la semaine suivante)	(DS mercredi)
ven. 9 oct.	Développements en série entière À CONNAÎTRE : $\exp(z)$, $z^p/(1-z)$, $\ln(1+x)$, $\arctan x$, $\sin(x)$, $\cos(x)$, $\cosh(x)$, $\sinh(x)$, $(1+x)^r$ ainsi qu'un domaine de validité (donné par le rayon de la SE). Exemple d'utilisation de séries entières pour montrer qu'une fonction est de classe C-infini ($x \rightarrow 1/x \cdot \arctan x$; prolongée par 1 en 0). Exemples de calcul de la somme de certaines séries entières.				DS 2 (4h) : Ex 1 : Etude de la s f Ex 3 : Etude de la suite des in
lun. 12 oct.					
mar. 13 oct.			Prévision : 5.45, 5.49(13), 5.51, 5.57(3,5,12,14), 5.65, 5.73(1,8,10,12)		
mer. 14 oct.					
ven. 16 oct.					
lun. 19 oct.					
mar. 20 oct.					
mer. 21 oct.					
ven. 23 oct.					
lun. 26 oct.					
mar. 27 oct.					
mer. 28 oct.					
ven. 30 oct.					